Je sais

Nous sommes certainement un peuple privilégié d'être ici ce matin, d'être vivants sur la terre, pour voir un autre grand temps de Pâques. Pâques nous apporte toujours quelque—quelque chose de tellement glorieux, de nouvelles espérances. Et—et comme c'est formidable!

2 Et juste au moment où j'entrais dans la pièce, là-bas, ce matin, quelqu'un est venu me voir et m'a dit : "Frère Branham, vous savez, le—le petit bébé, ou le petit enfant, ou quelqu'un, pour qui on a prié à Chautauqua l'année dernière, qui était censé se faire enlever le cœur, en faire corriger des valves, ou quelque chose comme ça." Il a dit : "Le bébé a été guéri, et il est dans le bâtiment ce matin, en effet, il est assis ici ce matin." Alors, c'est très bien, nous entendrons ce petit témoignage, peut-être juste avant de commencer l'autre service. Et nous sommes simplement un peuple heureux.

3 Maintenant, je vais demander à Frère Neville s'il veut bien lire le passage de l'Écriture, dans Matthieu ou dans Luc, l'un des deux, à propos de la résurrection, si vous ne l'avez pas déjà lu. L'as-tu lu, frère? [Frère Neville dit : "Non."—N.D.É.] Donc, pendant que nous nous préparons pour la prière.

4 Et maintenant, après ce service, il y aura le service de guérison. Une fois ce service terminé, vous irez prendre votre petit-déjeuner. Puis, après cela, nous reviendrons de nouveau à neuf heures trente et nous commencerons un autre service. Après, il y aura le service de guérison. Et après, il y aura le service de baptêmes.

5 Et quel beau moment pour le baptême! Oh! la la! La résurrection! C'est pour ça que nous sommes baptisés, parce qu'Il est ressuscité.

6 Je me souviens qu'avant que nous ayons notre baptistère ici, j'avais l'habitude d'emmener les gens là-bas, à la rivière, tôt, par des matins frais et glaciaux, pour baptiser les gens là-bas dans la rivière. Il y a quelque chose à ce sujet qui, c'est un moment sacré. Pâques, c'est un grand moment.

Je regardais Frère Pat Tyler, assis ici.

7 Je parlais justement à quelqu'un hier soir, que, lors de nos dernières réunions dans l'Oklahoma, j'ai essayé, — j'essaie maintenant (et je vais l'annoncer) — de mettre de côté, jusqu'à ce que Dieu m'appelle à le faire, mon ministère de discernement de longue date, parce que je pense (le début) que le—le nouveau ministère est en train d'arriver.

8 L'autre soir, personne n'en savait rien, je l'ai testé sur un enfant qui s'avançait sur l'estrade, il était né aveugle, quand il était bébé; et il était totalement aveugle, un garçon d'environ seize ans. Et immédiatement, il a poussé un cri : "Frère Branham, je peux voir!" Et là, et Pat était . . . Ty- . . . se tenait tout près du garçon, quand ses yeux se sont ouverts pour la première fois de toute sa vie. Et alors, je crois que vous ici, vous avez de grandes attentes, de même que moi, car je m'attends à quelque chose, à ce que Dieu fasse quelque chose pour nous, et nous élève à un autre niveau que celui où nous étions.

Courbons maintenant la tête pour prier.

9 Notre bienveillant Père Céleste, alors que nous nous sommes rassemblés ici ce matin, dans la petite église au bord de la route, nous Te sommes vraiment reconnaissants pour tout ce que cela signifie pour nous, et particulièrement en ce matin de Pâques. S'il n'y avait pas eu de Pâques, nous ne serions pas là où nous sommes aujourd'hui. C'est Pâques qui a scellé toutes les promesses de Dieu. Cela nous les a confirmées. Tout ce qu'Il a jamais promis, tout cela est devenu une réalité à Pâques. L'un des plus grands jours de célébration que nous puissions avoir dans l'année! Et nous Te demandons, Seigneur, aujourd'hui, de réconforter nos cœurs, alors que nous sommes assis, nous attendons, et nous sommes dans l'attente de voir le Saint-Esprit, qui est venu après Pâques, venir sur nos cœurs et nous réconforter, et restaurer notre foi, par de grandes mesures puissantes, afin que nous puissions mener la vie que Jésus nous a destinés à mener.

10 Nous prions pour chaque individu sans exception, et en particulier pour ceux qui ne peuvent pas sortir et qui ne peuvent se rendre à aucun service aujourd'hui. Dieu, sois avec eux. Et que—que ce Pâques-ci soit pour eux un vrai Pâques, qu'ils sortent de leur lit et qu'ils obtiennent une nouvelle santé qu'ils n'ont jamais connue auparavant. Accorde-le, Seigneur.

11 Puisse chacun de Tes prédicateurs, chacun de Tes serviteurs, partout dans le monde, aujourd'hui, qui célèbre ce grand jour commémoratif, puissent-ils avoir l'onction, la force et la Puissance pour apporter à leurs assemblées (les brebis qui sont dans l'attente) la Nourriture que Dieu a en réserve pour Son peuple. Accorde-le, Seigneur. Nous attendons humblement notre portion, au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen.

12 Je vais demander à Frère Neville de lire le passage des Écritures sur la résurrection.

[Frère Neville dit : "Matthieu 28 :"—N.D.É.]

[*Après le sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le sépulcre.*]

[*Et voici, il y eut un grand tremblement de terre; car un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus.*]

[*Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige.*]

[*Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts.*]

[*Mais l'ange prit la parole, et dit aux femmes : Pour vous, ne craignez pas; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié.*]

[*Il n'est point ici; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché,*]

[*Et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit.*]

[*Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.*]

[*Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit : Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui.*]

[*Alors Jésus leur dit : Ne craignez pas; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront.*]

[*Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville, et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé.*]

[*Ceux-ci, après s'être assemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d'argent,*]

[*En disant : Dites : Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions.*]

[*Et si le gouverneur l'apprend, nous l'apaiserons, et nous vous tirerons de peine.*]

[*Les soldats prirent l'argent, et suivirent les instructions qui leur furent données. Et ce bruit s'est répandu parmi les Juifs, jusqu'à ce jour.*]

[*Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée.*]

[*Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui. Mais quelques-uns eurent des doutes.*]

[*Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.*]

[*Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit,*]

[*Et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. Amen!*]

13 [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] . . . ajoute Ses bénédictions à la lecture de Sa Parole.

14 Bon, nous voulons dire, annoncer de nouveau maintenant, en ce qui concerne les services du matin, ils se poursuivront à neuf heures trente, dès que nous aurons terminé la . . . cette réunion-ci de ce matin. Et alors, nous appelons ceci notre service du lever du soleil. Et nous sommes, nous avons de grandes choses à vous rapporter au sujet des—des réunions qui ont eu lieu. Et nous voulons que vous qui êtes malades et affligés, que vous veniez tous avec foi ce matin, pour croire que ce Jésus ressuscité vit aujourd'hui, et qu'Il est exactement le même qu'Il a toujours été. Il n'a pas changé du tout.

15 Maintenant, je veux lire un petit passage de l'Écriture ici, qui se trouve au chapitre 19 de Job, à partir du verset 15.

Je suis un étranger pour mes serviteurs . . . mes servantes, je ne suis plus à leurs yeux qu'un inconnu.

J'appelle mon serviteur, et il ne répond pas; je le supplie de ma bouche, et c'est en vain.

Mon humeur est à charge à ma femme, et ma plainte aux fils de ma chair.

Je suis méprisé même par des enfants; si je me lève, je reçois leurs insultes.

Ceux que j'avais pour confidents m'ont en horreur; ceux que j'aimais se sont tournés contre moi.

Mes os sont attachés à ma peau et à ma chair; il ne me reste que la peau des dents.

Ayez pitié, ayez pitié de moi, vous, mes amis! Car la main de Dieu m'a frappé.

Pourquoi me poursuivre comme Dieu me poursuit? Pourquoi vous montrer insatiables de ma chair?

Oh! je voudrais que mes paroles fussent écrites maintenant, *qu'elles fussent* rédigées *dans un livre;*

Je voudrais qu'avec un burin de fer et avec du plomb, elles fussent pour toujours gravées dans le roc . . .

Mais je sais . . . mon Rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre.

Quand ma peau sera détruite, il se lèvera; quand je n'aurai plus de chair, je verrai Dieu.

Je le verrai, et il me sera favorable; mes yeux le verront, et non ceux d'un autre; mon âme languit d'attente au dedans de moi.

16 J'aimerais prendre ceci comme sujet, tiré de Job 19 : *Je sais*.

17 Le patriarche de cette époque était un peu comme nous le sommes aujourd'hui. Il s'était retrouvé avec de gros problèmes, comme on dit, "dans des hautes eaux", et il était à bout. Bien des jours, il s'asseyait sur le tas de cendres, et il essayait de trouver des mots pour se consoler, il essayait de trouver quelque chose qui lui donnerait du courage, et quelque chose qui—qui le réconforterait alors qu'il voyait sa vie dépérir.

18 D'abord, c'était un vieillard d'environ quatre-vingt-dix ans, et il a été frappé par la main de Dieu. Or, nous savons que Dieu ne l'avait pas touché de Sa main, mais que Dieu avait permis à Satan de le toucher. Dieu n'utilise que des intermédiaires pour faire les choses. Si Dieu veut qu'un mal soit fait, Il laisse simplement Satan aller le faire. Et s'Il veut que le bien soit fait, Il a Ses serviteurs qu'Il laisse aller le faire.

19 Et Satan avait touché Job dans un but, pour l'éprouver, parce que lui et Dieu avaient eu un débat. Et Dieu a dit à Satan : "J'ai un serviteur sur la terre, il n'y a personne comme lui. Tout ce que je lui dis, il le fait. C'est un homme parfait, et un homme juste."

20 Et Satan a dit : "Si Tu me le livres, je l'amènerai à Te maudire en face."

21 Job ne savait pas que toutes ces choses se passaient, et le patriarche a été plongé dans une profonde détresse. Pourtant, d'une manière ou d'une autre, quand tout lui avait été enlevé, il a quand même maintenu sa position en—en Christ. "Je sais que mon Rédempteur est vivant", a-t-il dit.

22 Eh bien, nous en arrivons à ces situations-là. Cela nous arrive à tous. Et je crois qu'aujourd'hui, nous sommes réunis ici pour quelque chose de semblable, dans ce même but. Nous sommes tous sur le tas de cendres. Nous avons nos ennuis, et nos hauts et nos bas, et nos—nos mauvais moments, et nos maladies, et nos chagrins, et nos déceptions. Alors, nous venons comme ceci, un matin, ce matin de Pâques, pour trouver des paroles de réconfort, comme Job essayait d'en trouver auprès de ses amis.

23 Aucun d'eux ne pouvait lui apporter la moindre consolation. À cause des problèmes qu'il avait, ils l'accusaient d'avoir péché en secret. Alors, au milieu de tous ces problèmes, Dieu est venu à son secours.

24 Job s'interrogeait, car il savait que non seulement sa maladie et ses ulcères, les problèmes et les chagrins d'avoir perdu sa famille et toutes ses richesses, qu'à cause de toutes ces choses, il était sur le point de perdre la vie, mais il était un vieillard, bien avancé en âge, et il savait qu'il allait descendre dans la tombe. Et, sachant ceci, il croyait qu'il y avait quelqu'un qui l'avait amené sur la terre, il n'aurait pas pu simplement venir ici par lui-même. Et il savait qu'il venait d'un père et d'une mère, mais, pourtant, ce père et cette mère devaient avoir eu quelqu'un qui les avait

amenés ici. Et on en revenait toujours à l'originel : "Qui a amené le premier être?"

25 Puis il s'est demandé ceci : "C'est étrange que je sois ici, en train de me promener, j'ai une vie supérieure à celle de l'animal, et une vie supérieure à celle de la vie végétale." Mais pourtant nous voyons qu'il a dit : "Si l'arbre meurt, il revivra. Et si une—une fleur meurt, elle revivra." Mais il a dit : "L'homme se couche, il expire, et où est-il? Ses fils viennent le pleurer et l'honorer, et il l'ignore." Et il se demandait : "Qu'est-ce qui ferait en sorte que—que Dieu permette à une vie comme celle-là de revivre, comme celle des fleurs et des plantes, mais qu'un homme, lui, ne pourrait pas revivre?" Tout cela le troublait.

26 Et si nous voulons bien nous servir de cela pour tirer une conclusion, ce matin. Et c'est pour ça que nous sommes ici. Nous avons entendu l'histoire de Pâques, maintes et maintes fois, et nous l'avons lue et relue, et aujourd'hui, dans vos émissions à la radio, vous entendrez différents ministres en parler. Mais j'ai pensé, pour mon petit groupe ce matin, que le Seigneur m'a donné, que je l'aborderais d'un point de vue différent, si je le pouvais, pour traiter de : Pourquoi ces problèmes nous arrivent-ils? Qu'est-ce qui fait que ces choses arrivent? Pourquoi un Chrétien devrait-il être perplexe? Pourquoi tout ne se déroulerait-il pas parfaitement bien pour un Chrétien? Mais ce n'est pas le cas, et nous le savons.

27 Et il nous arrive parfois d'avoir plus de problèmes quand nous devenons Chrétiens que quand nous étions pécheurs. Bien sûr, il est écrit : "De nombreux malheurs atteignent le juste, mais de tous, Dieu le délivre." Dieu a promis qu'il y aurait de nombreux malheurs, des sentiments étranges, des choses étranges qui dépasseraient notre entendement, mais ces choses arrivent toujours pour notre bien. Nous ne pouvons pas les comprendre, parce que, si nous les comprenions, alors, pour nous, il ne serait pas question de foi, nous nous reposerions sur une compréhension. Mais nous mettons en pratique, et nous possédons, et nous croyons par la foi, Sa Parole : ces choses vont produire pour nous quelque chose de bon. Si nous pouvions saisir cela aujourd'hui, ce—ce matin! Si nous pouvions saisir que tous nos problèmes, — et aucun de nous n'est à l'abri d'en avoir, — et si nous pouvions nous rendre compte que ces choses arrivent pour notre bien!

28 Dans l'un des passages de l'Écriture de la Bible, il est écrit que : "Les épreuves que nous subissons nous sont plus précieuses que l'or, car c'est Dieu qui nous envoie ces épreuves." Après que nous sommes devenus Sa propriété, après notre confession, notre baptême, et notre promesse de marcher pour Lui dans cette vie, alors toutes les épreuves qui nous arrivent ont pour but de nous perfectionner pour Sa gloire. Elles ont pour but de nous amener

à un point où Dieu pourra alors devenir plus réel pour nous qu'Il ne l'était avant que l'épreuve arrive.

29 Je veux me joindre à Job ce matin, dire que j'ai vécu assez longtemps pour savoir que c'est la Vérité. J'ai constaté cela dans ma propre vie : chaque fois qu'une situation grave survient, quelque chose que je ne peux ni contourner, ni fuir, ni surmonter, Dieu fraie un passage, et au bout du compte, c'est glorieux. Je me demande bien comment Sa grâce arrive à accomplir cela, pourtant, Il le fait.

30 Et souvenez-vous, dans toutes ces choses, Satan essaie de nous rendre nerveux et de nous bouleverser, pour nous amener à penser : "Oh, pourquoi est-ce que *ceci* est arrivé? Pourquoi n'aurais-je pas pu être comme *ceci*?"

31 Il y a quelques jours, quand je suis sorti de l'endroit le plus beau et le plus magnifique que j'aie jamais vu de toute ma vie : c'était le grand édifice de notre frère, Oral Roberts. Quand j'ai vu ce marbre massif, et pas une fenêtre nulle part, mais comme c'était bien arrangé! J'ai été à Hollywood et j'ai été dans des palais de rois, et j'ai été dans tous les endroits possibles, ou presque, partout dans le monde, et dans des demeures et tous les endroits chics et charmants, mais je n'ai jamais rien vu, aucun endroit, comparable à cela, nulle part. Comment les petits fils d'aluminium sont tissés ensemble à—à l'intérieur, et, oh, je n'ai jamais rien vu d'aussi magnifique de toute ma vie. Quand j'ai marché dans ce bâtiment, j'ai passé mes mains sur ces pilastres, et—et le merveilleux granit; le tout représentait la forme de la trinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ce—c'était gravé sur cela. Toutes ces choses! Je venais de rentrer de chez Frère Tommy Osborn, et j'avais vu sa grande œuvre puissante pour le Seigneur.

32 Je me suis tenu à l'extérieur, j'ai regardé cet édifice, et j'ai pensé : "Ô Dieu, sûrement que je suis devenu un hypocrite, sûrement que je suis devenu un paria, à un moment donné, car les ministères de ces hommes découlent du mien." Et j'ai pensé : "Quoi? Peut-être que je suis si peu digne de confiance, Seigneur, que Tu ne pouvais pas me confier quelque chose comme ça. Même le peu d'argent que Tu m'as donné pour payer les campagnes et tout, maintenant ils essaient de m'envoyer au pénitencier pour ça. Et pourquoi suis-je un tel hypocrite, ou pourquoi suis-je si peu digne de confiance?"

J'étais sur le tas de cendres, comme Job autrefois.

33 Quand je me tenais là dehors, j'avais peine à retrouver mon souffle devant tant de majesté; qu'un pauvre garçon né dans une bicoque, un pentecôtiste, puisse accomplir tant de choses, au point d'en arriver à avoir ce grand édifice gigantesque. Et j'ai pensé : "Ô Dieu, peut-être que je ne suis pas digne."

34 Juste à ce moment-là, une petite Voix est descendue de ces corridors et a dit : "Mais Je suis ta portion."

35 Alors j'ai pensé : "Ô Seigneur Dieu, oh, alors, que ça reste comme ça, Seigneur. Je . . . parce que je n'aurais pas l'intelligence de diriger une grande œuvre comme celle-là pour Toi. Et je suis un—un illettré. Mais, tant que Tu es ma portion, je suis à Toi, et Tu me conduiras. Je ne pourrais pas me conduire moi-même. Mais, ô Seigneur, conduis-moi!"

36 Ce sont ces heures cruciales qui nous amènent sur ces sables sacrés. C'était dans la Bible. Et souvenez-vous, peu importe combien la détresse est grande, Satan ne peut pas vous enlever la vie tant que Dieu n'en a pas fini avec vous. Rien ne peut vous arriver à moins que Dieu ne le permette. Aucun mal ne peut survenir à moins que Dieu le permette. Et c'est pour votre bien qu'Il œuvre ainsi. Réfléchissons à ça.

37 Là, quand le déluge est venu détruire le monde, il ne pouvait pas détruire Noé. Noé ne pouvait pas être détruit, parce que Dieu lui réservait une œuvre à accomplir.

38 Un jour, là-bas dans une grande nation, réduits à l'esclavage, il y avait des enfants hébreux que nous connaissons sous le nom de Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Et le moment était venu où ils devaient prendre une décision, où quelque chose devait être fait. Ils avaient . . . Leur—leur—leur foi était mise à l'épreuve.

39 Et quand votre foi est mise à l'épreuve, alors ne faillissez pas. Tenez-vous-en strictement à ce que vous croyez.

40 Et quand leur foi a été mise à l'épreuve (Et ils sont arrivés à une heure cruciale, non seulement sont-ils allés sur un—un tas de cendres, mais ils sont entrés dans une fournaise ardente; cependant Satan ne pouvait pas les détruire, car le dessein de Dieu n'était pas encore accompli.), ils pouvaient y entrer avec cette espérance : "Je sais que mon Rédempteur est vivant!" Ils pouvaient y entrer avec cette espérance-ci : "Nous avons l'assurance que Dieu peut nous délivrer de cette fournaise ardente, mais, quoi qu'il en soit, nous ne nous prosternerons pas devant cette statue."

41 Satan ne pouvait pas les prendre. Il ne pouvait pas noyer Noé dans les eaux du déluge, tant que le dessein de Dieu n'avait pas été accompli. Il ne pouvait pas brûler les enfants hébreux, tant que le dessein de Dieu n'avait pas été accompli. Il ne pouvait pas tuer Job par des ulcères et des problèmes, tant que le dessein de Dieu n'avait pas été accompli. Les lions ne pouvaient pas non plus manger Daniel, tant que le dessein de Dieu n'avait pas été accompli. La mort et la vieillesse ne pouvaient pas non plus prendre Abraham, tant que le dessein de Dieu n'avait pas été accompli.

42 Et cela ne peut pas non plus vous prendre, ni me prendre, tant que le dessein de Dieu pour notre vie n'est pas accompli. Alors, ces choses nous donnent une consolation.

43 Et pourquoi Dieu permet-Il que des problèmes arrivent? Dieu harnache les problèmes, leur place un mors dans la bouche et les oblige à Lui obéir, et ces problèmes nous amènent à une communion plus étroite avec Dieu.

44 Il n'y avait pas eu d'arc-en-ciel avant le déluge. Mais après que Noé a été contraint de vivre cette situation, à flotter quarante jours et quarante nuits, dans une tempête, et la petite arche qui tanguait dans l'eau; c'est après le déluge qu'il a vu l'arc-en-ciel pour la première fois, l'alliance de l'espérance, l'alliance de la promesse. Après avoir traversé la tribulation, alors il a vu la promesse.

45 C'est comme ça que vous voyez la promesse, après avoir traversé la tribulation. J'aime ce poème, ou, ce psaume :

> Dois-je être transporté à ma Demeure Céleste
> Sur un lit de roses,
> Alors que d'autres ont combattu pour remporter le prix,
> Et navigué à travers des mers de sang?

46 Nous demandons le réconfort et la paix. Dieu nous donne les meilleures choses qu'Il peut nous donner : des épreuves et des tribulations. C'est mieux que le réconfort et la paix. Notre réconfort se trouve juste au-delà du fleuve.

47 Ce n'est que lorsque les enfants hébreux ont été forcés d'entrer dans la fournaise ardente, l'une de leurs plus rudes épreuves, qu'ils ont vu que Quelqu'un qui était semblable au Fils de Dieu était là, parmi eux. Leurs ennuis ont amené le Fils de Dieu à se tenir parmi eux, dans la brise, pour repousser la chaleur intense. Mais ce n'est que lorsqu'ils sont entrés dans le feu que ce Consolateur est apparu.

48 C'était Daniel qui avait résolu en son cœur de ne pas se souiller avec les choses du monde, et il a été contraint de passer par une épreuve, à savoir s'il allait prier Dieu ou aller dans la fosse aux lions. Mais c'est après qu'il a subi les pressions et qu'il a été jeté dans la fosse aux lions, c'est après cela qu'il a vu l'Ange du Seigneur qui se tenait là, avec lui, pour les garder à l'écart, cette grande Colonne de Feu se tenait entre lui et les lions. Et les lions n'ont pas pu l'atteindre, parce qu'il avait traversé les épreuves, les tentations et les difficultés. Et il savait que son Dieu était capable de le délivrer de cela.

49 C'était Abraham, après qu'il avait vu la terre devenir stérile, et la sécheresse s'installer, et Lot qui s'était séparé pour aller vivre dans le luxe du monde; c'était après qu'il avait entendu les gémissements et les cris de—de ses bergers, car il n'y avait pas d'herbe pour son bétail; malgré tout, il est resté dans le

pays que Dieu lui avait donné et dans lequel Il lui avait dit de séjourner. Et ce jour-là, après avoir été mis à l'épreuve, au point où sa—sa patience était à bout, c'est ce jour-là, une fois l'épreuve terminée, qu'il a parlé face à face avec Elohim, sous le chêne, ce jour-là. C'était après qu'il avait subi ses épreuves, après qu'il avait traversé les difficultés qu'il avait traversées, que Dieu lui est apparu sous la forme d'un Homme; Il s'est assis là et lui a dit qu'il était marié et que sa femme s'appelait Sara, et Il a dit qu'elle s'était moquée de Lui, dans la tente derrière Lui. C'est là qu'Abraham L'a appelé "Elohim". C'était après l'épreuve et la tribulation.

50 Oh, si seulement l'Église pouvait prendre conscience aujourd'hui d'où Elle en est, pour constater qu'après les ennuis et les épreuves, les rires et les moqueries, les choses que l'Église a traversées, l'Église pentecôtiste, nous voyons Dieu au milieu de nous accomplir de grands signes et des prodiges.

Après les peines et les ennuis du jour,
Après que tout sera passé,
Alors nous verrons enfin Jésus.

Il m'attendra, Jésus si beau et fidèle,
Sur Son beau Trône, Il nous accueillera à la Maison
Une fois le jour terminé.

Pendant qu'il fait jour, travaillons.

51 Tous ces grands hommes, ça prendrait une grande partie de notre réunion du matin, si nous les mentionnions tous. Ils sont passés par des épreuves, et ils ont vu Dieu. Ils sont passés par des épreuves, et ils ont vu des Anges. Ils sont passés par des épreuves, — et des révélations, et vu des signes et des prodiges, et des choses.

52 Mais, oh, aucun d'eux n'a vu ce que Job a vu. Tous ces hommes, après avoir vu des Anges, et vu Dieu et toutes ces choses, ils n'ont jamais rien vu qui puisse leur donner l'espoir qu'il y a quelque chose au-delà de la tombe. Mais Job a vu la résurrection! Il a vu Pâques. Il a vu la chose qui réconforte chaque cœur. Et quand il l'a vue : "Oh, je voudrais que mes paroles soient écrites dans un livre! Oh, je voudrais qu'avec un burin de fer, elles soient gravées dans le roc!"

53 Vous voyez, tout s'était retourné contre lui. Ses, même ses serviteurs ne voulaient pas lui parler. Sa femme était une inconnue. Il était là, sur le tas de cendres, c'était une grande épreuve. Et les gens de l'église sont allés le voir, et lui ont tourné le dos pendant sept jours. Et il n'y avait personne pour le réconforter!

54 Alors il a dû avoir la vision de Pâques, quand il s'est écrié : "Je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'aux derniers jours, Il se tiendra sur la terre. Je sais! Oh, je voudrais qu'avec un burin

de fer, mes paroles soient écrites dans une pierre, je voudrais que mes paroles ne puissent plus jamais s'effacer, car je sais que mon Rédempteur est vivant! Je sais! Je sais!"

55 Qu'est-ce que tu sais, Job? "Je sais que mon Rédempteur est vivant." Avez-vous remarqué : non seulement c'était Quelqu'un de vivant, mais Il était un Rédempteur pour Job!

56 Oh, béni soit le Nom du Seigneur! Je suis si heureux d'être une partie de Pâques, d'être une partie de cette résurrection! Et nous en sommes une partie, ce matin, parce qu'en nous habite cette Vie de la résurrection — nous, le participant — qui a produit Pâques. "Je sais que mon Rédempteur . . ." Qu'est-ce que vous savez? Ce n'est pas une supposition pour moi; nous avons trop de suppositions aujourd'hui. "Je sais que mon Rédempteur est vivant!" Oui monsieur.

57 Eh bien, qu'est-ce qu'Il était? S'Il était vivant, Il était un Rédempteur pour Job. "Mon", personnel, *mon*, "mon Rédempteur est vivant!"

58 Et que sais-tu d'autre, Job? Qu'as-tu vu dans cette vision? "Et aux derniers jours, Il se tiendra sur la terre. Quand les vers de ma peau détruiraient ce corps, de ma chair je verrai Dieu, moi-même je Le verrai. Je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'Il se tiendra au dernier jour sur la terre. Quand mes reins se seront consumés dans mon sein, quand les vers de ma peau détruiraient ce corps, de ma chair je verrai Dieu." C'était là la plus grande vision.

59 Daniel a vu un Ange. Les enfants hébreux ont vu le Fils de Dieu. Noé a vu l'arc-en-ciel. Abraham a vu Dieu face à face. Mais Job a vu la résurrection, Job a regardé en avant. Tous les patriarches et les grands saints de la Bible attendaient ce jour-là avec impatience, avec l'assurance, par leurs visions, par leurs révélations, qu'il viendrait un temps où il y aurait une résurrection.

60 Maintenant, nous voyons de grandes œuvres s'accomplir. Nous voyons de grandes puissances de Dieu. Nous voyons de grandes choses qu'Il pourrait faire. On ne peut pas regarder le soleil sans—sans savoir que c'est la Puissance de Dieu qui fait tourner le monde autour du soleil. On ne peut pas voir l'arrivée du printemps sans savoir qu'il y a un Dieu. On peut voir la guérison des yeux des aveugles, des oreilles sourdes, et savoir que c'est Dieu. Mais qu'en est-il si c'était tout ce qu'il y avait, et qu'après notre mort nous n'existions plus? Mais la résurrection, Pâques, oh, voilà ce qui a scellé tout ce que Dieu avait promis, c'était la résurrection.

61 Et il faut qu'il y ait une crucifixion, avant qu'on puisse avoir une résurrection. Et avant que l'Église puisse voir une Puissance ressuscitée, avant que je puisse moi-même voir un nouveau ministère se mettre en action, avant que vous puissiez

entrer dans une nouvelle communion avec Dieu, il faut qu'il y ait une crucifixion de soi-même pour qu'il y ait une résurrection. Nous devons mourir à nos propres pensées, mourir à nos propres voies, mourir à tout ce qui nous entoure, passer par les épreuves et les tribulations, afin que nous puissions voir une nouvelle résurrection, une nouvelle Vie. Avant qu'un pécheur puisse devenir Chrétien, il doit y avoir une mort, puis une résurrection.

62 Avant qu'Abraham puisse voir Elohim, il a fallu qu'il y ait vingt-cinq ans d'épreuves. Avant que les enfants hébreux puissent voir le Fils de Dieu, ils ont dû entrer dans une fournaise ardente. Avant que Daniel puisse voir un Ange, il a dû aller dans la fosse aux lions. Avant que Job puisse voir la résurrection, il a dû traverser cela et perdre tout ce qu'il avait; mais ensuite, par une vision, il a vu!

63 Et si Job, par une vision, pouvait s'appuyer si fermement sur une promesse, à combien plus forte raison devrions-nous le faire, après que Christ est ressuscité des morts et qu'Il est devenu les Prémices de ceux qui dormaient, et qu'Il a fait revenir le Saint-Esprit sur nous comme sceau de la promesse, afin que nous aussi, nous vivions. "Car Je vis, vous vivez aussi!" Nous voyons Sa glorieuse Présence au milieu de nous, à l'œuvre, accomplissant les mêmes signes et prodiges qu'Il a accomplis sur la terre, ce qui nous donne l'espérance. Et nous arrivons à la résurrection, et là nous restons sur notre tas de cendres? Relevons-nous du tas de cendres aujourd'hui, avec une nouvelle vision, avec une nouvelle Puissance, avec une nouvelle détermination, afin que nous voyions Dieu dans Sa Puissance. Nous voyons venir la résurrection des choses.

64 Nous sommes à l'heure de la mort. Nous sommes là, aux portes de la mort. Les nations sont aux portes de la mort.

65 La Russie a maintenant découvert une nouvelle arme, comme vous l'avez tous entendu à la radio et tout. Ils n'ont pas besoin de venir ici et de faire exploser le pays avec une bombe. Ils peuvent simplement introduire un petit quelque chose ici, confier cela à leurs espions, pour lancer un petit truc dans n'importe quel pays, et tout le monde sera paralysé pendant vingt-quatre heures. Ils viendront alors, et quand vous vous réveillerez, il y aura un Russe en train de vous donner des coups de pied dans le côté, un grand garde russe en train de prendre votre maison, de violer votre femme, de jeter vos enfants dans la rue, et de prendre votre maison. Ils peuvent le faire. Ils ne perdraient rien. Ils l'ont. Personne ne sait ce que c'est. Vous voyez, tout sert à nous amener là. Maintenant, ils peuvent utiliser ça et ne pas en avoir peur, parce que personne d'autre n'a cette chose.

66 Nous ne savons pas comment ça viendra, ce qui va arriver. Mais nous savons une chose : nous sommes sur le tas de cendres.

La nation est sur le tas de cendres. Le monde est sur le tas de cendres.

67 Et parce que le monde est sur un tas de cendres, je suis si heureux que l'Esprit de Dieu puisse venir, et que nous puissions dire : "Je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'au dernier jour, Il se tiendra sur cette terre!" Un jour, Il viendra! Ce n'est pas étonnant que le poète ait écrit :

> En vivant, Il m'a aimé; en mourant, Il m'a sauvé;
> Enseveli, Il a emporté mes péchés au loin;
> En ressuscitant, Il a justifié gratuitement pour toujours.
> Un jour, Il reviendra, ô jour glorieux!

68 Il avait fallu un Gethsémané, des gouttes de Sang sortant de Sa peau, avant qu'il, il a fallu une cruelle agonie au Calvaire, avant qu'il ne puisse y avoir la preuve d'un Dieu Éternel qui pouvait ressusciter les morts. Il a fallu—il a fallu un Gethsémané et un Calvaire pour produire un Pâques. Certainement.

69 Ces apôtres, ce matin-là, ils étaient si découragés que Pierre a dit : "Je suis tellement découragé que je crois que je vais simplement retourner pêcher. Je vais retourner là-bas. Je—je L'ai vu."

70 Ils avaient de grandes espérances, et ils avaient cru et tout, jusqu'à ce grand moment sombre. Qu'est-ce que Dieu faisait? Il était en train d'amener ces apôtres sur un tas de cendres. Il les amenait à un point où leur—leur foi leur serait confirmée.

71 Et Pierre a dit : "Je—je L'ai vu accomplir de grands miracles en Galilée. Mais, oh, Il repose là-bas, mort et froid, dans le tombeau! Je crois que je vais simplement me rendre à la mer ce matin, jeter un filet, et aller à la pêche. Peut-être que je porterai les regards sur la mer, et je verrai ce qu'il en est. Je me souviens de L'avoir vu quand Il nous attendait sur la rive. Je crois que je vais y aller."

72 Et les apôtres ont dit : "Tu sais quoi? Je crois que je vais aller avec toi." Oh, ils avaient le cafard. Ils avaient pleuré au point que leurs yeux étaient enflés.

73 Comme nous savons, après avoir passé par ces moments-là! Comme nous le savons! Nous connaissons tous ces choses.

74 Je me souviens quand j'ai déposé un être précieux là-bas dans la tombe, au sommet de la colline, là-bas, appelé le cimetière de l'Est, ou le cimetière de Walnut Ridge. Oh, j'ai déposé un petit bébé là-dedans! Et je pleurais dans les bras de ma mère, jusqu'à ce que, j'ai pleuré jusqu'à ce que je ne puisse plus pleurer. J'avais fait tout ce que je pouvais. J'ai même pris une arme à feu pour essayer de me suicider, tant j'étais dans tous mes états. Et c'est à cette heure-là, dans cette petite pièce là-bas, à genoux, que les

Cieux se sont ouverts de nouveau, et je l'ai vue debout, là, dans la splendeur de l'immortalité. C'est à cette heure-là que j'ai senti ses bras autour de mes épaules, et elle a dit : "Bill, tu ne comprends pas. Nous sommes dans une bien meilleure situation que toi."

75 Vous voyez, il faut une crucifixion. Il faut écraser la fleur pour en dégager le parfum. Il faut écraser une vie pour en tirer le meilleur parti qui soit. C'est pour ça que Jésus a dû être écrasé, pour produire ce qu'Il était. Il ne pouvait pas se tenir là, avant la crucifixion, et dire : "Tout pouvoir dans les Cieux et sur la terre a été remis entre Mes mains." Mais après la crucifixion, Il pouvait se tenir là et dire : "Tout pouvoir dans les Cieux et sur la terre a été remis entre Mes mains!" Mais qu'est-ce qu'il a fallu faire? Il a d'abord fallu que la crucifixion arrive.

76 Il a fallu que les apôtres soient écrasés et déçus. Ils avaient vu leur Sauveur, Celui qu'ils avaient aimé, et ils L'avaient même vu ressusciter les morts de la—de la tombe. Ils L'avaient vu faire cela. Et là, ils pensaient : "Il est là, froid, dans la tombe, Lui-même, ce matin." Il a fallu . . .

77 Ces gens qui L'avaient vu ouvrir les yeux des aveugles, qui L'avaient vu se tenir là et percevoir les pensées mêmes qui étaient dans le cœur des gens : "Comment n'a-t-Il pas su", disaient-ils, "qu'ils venaient Le chercher? Comment le savait-Il? Pourquoi ne savait-Il pas que Judas allait—allait Le trahir? Pourquoi ne savait-Il pas que les soldats gravissaient les montagnes, là, armés de bâtons, d'épées et tout, pour L'attraper, s'Il pouvait percevoir leurs pensées?"

78 Vous voyez, le diable s'acharnait sur eux, il les mettait sur un tas de cendres, et cela allait leur servir de témoignage : "Je sais." (Non pas "je pense" ou "peut-être que c'est vrai".) "Je sais! Je sais!"

79 Et n'oubliez pas, ces épreuves vous sont infligées dans le même but, de sorte que vous ne direz pas : "Eh bien, peut-être que Ceci est vrai, peut-être que l'Écriture est vraie, peut-être que la guérison Divine, c'est vrai, peut-être que le Saint-Esprit, c'est vrai." Mais quand vous vivez cette expérience et que vous vous levez de ce tas de cendres, et que vous recevez la révélation de Dieu, par le baptême du Saint-Esprit, vous pouvez crier : "Je sais que mon Rédempteur est vivant, parce qu'Il vit en moi!"

80 Pierre a dit : "Je vais aller à la pêche." Les apôtres ont dit : "Je crois que je vais y aller avec toi." Et ils étaient là, sur leur tas de cendres, au milieu de la mer, et les ennuis qui continuaient à les accabler. Et je peux entendre l'un d'eux dire : "Oh, comment cela a-t-il pu arriver, Pierre? Comment est-ce possible qu'un Homme tel que Lui meure? Comment a-t-Il pu être mis dans la tombe comme Il l'a été? Comment a-t-Il pu permettre à ces gens de Lui cracher au visage et de Lui arracher la barbe, de mettre cette couronne sur Sa tête? Comment a-t-Il pu faire ça, oh, tout en

étant Dieu? Je n'arrive tout simplement pas à comprendre." Oh, quelle déception!

81 Et tout à coup, ils ont jeté un coup d'œil sur la rive, et ils ont reçu exactement le même genre de révélation que Job avait reçue, car c'est là qu'ils ont vu ce que Job avait vu quatre mille ans auparavant. Le Rédempteur se tenait là, vivant, frais et dispos, debout sur la rive. Il y avait un feu, sur lequel Il avait cuit du poisson, et Il leur a parlé, les a invités à venir.

Jésus a dressé la table pour nourrir les saints
de Dieu,
Il invite Ses élus : "Viens au repas."
De Sa manne Il nous nourrit, subvient à tous
nos besoins,
Oh, qu'il est bon de souper avec Jésus-Christ
tout le temps!

Comme nous pouvons penser à cela, qu'il a fallu que ces grandes choses arrivent!

82 Comment l'apôtre Paul, ce grand apôtre qui a traversé son temps de détresse quand il a été témoin de la mort d'Étienne, et qu'il l'a vu lever son petit visage vers le Ciel, pendant que les pierres le frappaient au visage, et il a levé les yeux et a dit : "Je vois les Cieux ouverts. Je vois Jésus debout à la droite de Dieu." Il a dit : "Seigneur, ne leur impute pas ce péché." Et Paul qui tenait les tuniques — cela l'avait placé pendant des semaines et des semaines sur le tas de cendres, il marchait de long en large; si bien que son esprit était troublé, au point où il était en route vers Damas pour s'efforcer de s'en sortir, comme un homme qui va vers une bouteille de whisky, pour essayer de noyer son chagrin.

83 Il était en train de vivre cela, quand une Voix du Ciel s'est fait entendre, une grande Lumière éclatante a dit : "Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu?" Il L'a vu. Il L'a reconnu, il a reconnu qu'Il était le Jésus ressuscité, Celui dont il avait été témoin de Sa mort, Il était ressuscité.

84 Oh, je peux me souvenir de ma propre vie, en route vers la destruction, quand j'ai entendu une douce Voix : "Je suis Jésus. Autrefois J'étais mort, mais Je suis vivant aux siècles des siècles. Car Je vis, tu peux vivre aussi." Depuis ce moment-là, j'ai mis ma main dans la Sienne, et je Lui fais confiance dans les endroits sombres. Quand il y a des moments où je ne peux plus voir dans quelle direction je vais, je continue à Lui faire confiance.

85 Chaque croyant Chrétien est contraint de passer par ces épreuves. Chaque croyant Chrétien doit être mis sur le tas de cendres, pour qu'il puisse en sortir avec une expérience : "Je sais que mon Rédempteur est vivant!"

86 Nous ne sommes pas venus ici, ce matin, rien que pour nous asseoir et discuter de quelque chose d'historique, qui est tout à fait vrai, mais nous sommes venus ici avec un témoignage ce

matin : "Je sais que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, je le sais sans l'ombre d'un doute! Je sais qu'Il est ressuscité des morts, et qu'Il vit en moi aujourd'hui. Il est à moi et je suis à Lui. Je suis cohéritier avec Lui, dans le Royaume de Dieu."

87 Pâques! Pâques apporte une grande chose, une résurrection, une nouvelle espérance. L'avez-vous ce matin? Est-ce dans votre cœur? Savez-vous que votre Rédempteur est vivant, et qu'Il fait concourir toutes choses?

88 Vous dites : "Frère Branham, je suis assis ici, j'attends la ligne de prière."

89 Dieu fait concourir cela au bien, exactement. Pourquoi ce précieux petit garçon, l'autre jour, a-t-il été frappé de cécité à sa naissance? Afin que Dieu puisse recevoir la gloire et causer tout un remue-ménage dans une ville. Bien sûr, Dieu sait ce qu'Il fait. Dieu le sait. Et Il nous met sur le tas de cendres, afin de nous montrer Sa gloire.

90 Alors, ce matin, je dis ceci, mon ami. Après trente et un ans de ministère, après trente et un ans de labeurs sur le champ de mission, je veux rendre témoignage de ceci. J'ai eu des déceptions. J'ai vu les fois où j'ai demandé des choses, et j'ai pleuré pour avoir des choses, et j'ai supplié pour avoir des choses, et je n'ai pas réussi à les obtenir. Mais si je m'attends patiemment à Dieu, alors je sais que tout concourt exactement comme il faut, tout finira exactement comme il faut, car Il fait exactement ce qui est juste.

91 Quand j'ai perdu mon bébé, ma petite Sharon, je . . . c'est une chose qui m'a achoppé. J'ai dit : "Comment cette chose peut-elle être pour le bien? Comment cela peut-il être pour le bien?" Et des mois plus tard, quand je l'ai vue debout, là, dans toute la beauté d'une jeune fille, pendant qu'elle me parlait, debout à côté de ce vieux chariot brisé, là, je savais que si elle avait vécu, elle aurait peut-être mal tourné. Dieu a dû la prendre alors qu'elle était tendre et douce. Je sais que je la reverrai. Je sais que je la verrai, je le sais sans l'ombre d'un doute.

92 Je pense à ma femme de vingt-deux ans, qui a été reprise alors qu'elle n'était qu'une jeune fille, une jeune maman. Quand on pouvait lire dans la manchette des journaux : "Une jeune mère, le révérend . . ., est décédée", oh, comme mon cœur a saigné! Je ne savais pas quoi faire.

93 Mais aujourd'hui, je sais que tout concourait à mon bien. Je sais que la vie devait être broyée, et tordue, et écrasée, pour en faire sortir ce qu'il y avait à l'intérieur. Il y avait trop de Branham là-dedans, il fallait qu'on l'écrase pour faire sortir cela, avant que Dieu puisse Se faire connaître.

94 Il y avait trop de vous en vous, au point que Dieu a dû l'écraser, par des épreuves. Et pendant que cet écrasement se produit, c'est difficile. Mais au bout d'un moment, le ciel se

dégage, alors vous voyez le dessein de Dieu. Puis vous criez : "Je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'aux derniers jours, Il se tiendra sur la terre! Quand les vers de ma peau détruiraient ce corps, de ma chair je verrai Dieu!" Ces petites épreuves et ces choses ne durent qu'un moment, puis elles s'estompent et disparaissent. Mais elles ne sont que pour votre bien, souvenons-nous-en, afin que Dieu en reçoive la gloire.

95 Pouvons-nous courber la tête un instant. Je voudrais demander, avant la prière, y a-t-il quelqu'un ici qui aimerait qu'on se souvienne de lui dans un mot de prière, avant que nous terminions? Que Dieu vous bénisse. Combien ici diraient : "Je veux que Dieu, à l'heure de mon épreuve maintenant, me donne une nouvelle expérience, pour que je puisse en sortir renouvelé"? Levez la main, pour dire : "Je veux—je veux que ceci soit une résurrection pour moi, un Pâques, pour me ressusciter avec de nouvelles espérances et de nouvelles puissances, une nouvelle santé et une nouvelle joie." Que le Seigneur vous bénisse, mes chers amis.

96 Oh, notre Dieu et notre Sauveur, nous Te sommes si reconnaissants pour ce Pâques, pour ce qu'il représente pour nos cœurs. Et par la foi, là-bas, d'un bout à l'autre du pays, nous pouvons voir la Venue du Seigneur Jésus, alors qu'Il se prépare maintenant, mettant Ses vêtements royaux. Et l'Église est en train de mettre, l'Époux met Sa robe de mariée. Il y aura bientôt une grande réunion.

97 Ce tas de cendres ne peut pas subsister éternellement. Quand on entend les gens rire, se moquer de nous et nous traiter de ce nom scandaleux "d'exaltés", et se moquer de nous, et dire que nous n'avons même pas toute notre tête, oh, ça ne peut pas durer continuellement, Seigneur. Mais fais que nous soyons comme Job, que nous maintenions notre témoignage, fais que nous soyons comme Daniel dans la fosse aux lions, ou les enfants hébreux dans la fournaise ardente, ou Abraham pendant son voyage ici-bas.

98 Aide-nous, ô Seigneur, à rester fidèles jusqu'à ce que nous voyions cette grande chose se produire : "Quand la trompette retentira, et que les morts en Christ ressusciteront, nous les vivants, qui serons restés, nous serons changés en un instant, en un clin d'œil." Et alors viendra ce Pâques pour nous, dont Christ a joui il y a environ mille neuf cents ans ce matin, et Il a dit : "Car Je vis, vous vivez aussi."

99 "Ce Jésus, qui a été enlevé du milieu de nous, reviendra de la même manière qu'Il est parti." Nous Le verrons, même chaque cicatrice sur Sa main et chaque marque d'épine sur Sa tête. Nous Le verrons.

Oh, je saurai que c'est bien Lui, je saurai que
c'est bien Lui,
Et à Son côté, je me tiendrai racheté.

100 Oui, Seigneur, mon pauvre cœur, alors que mon corps affaibli commence à fléchir sous ce fardeau, les soucis et les peines des champs de la moisson, des champs de mission, et les hauts et les bas, et l'indifférence entre les ministres arrogants, et ainsi de suite, d'un bout à l'autre du pays, et les gens qui méprisent, et les puissances du mal. Mais, ô Seigneur, un jour, nous descendrons, comme Élie, au fleuve; nous regarderons par là-bas et, attelé à chaque buisson, il y aura un char de feu qui nous emportera. Fais-nous savoir que ces tas de cendres ne sont que des voiles qui nous empêchent de voir cette grande chose qui nous attend, cette grande gloire.

101 Puissions-nous rester fidèles comme Job, jusqu'à ce que nous puissions Le voir face à face. Puissions-nous être aussi fidèles que notre Seigneur l'a été, notre exemple, afin d'aller au Calvaire, être prêts à être crucifiés, et être crucifiés avec Lui, pour qu'il y ait une résurrection dans notre vie. Accorde-le, Seigneur.

102 S'il y a ici des moqueurs qui étaient comme Paul d'autrefois, qui se sont moqués de cela, puissent-ils trouver Pâques sur le chemin du retour ce matin. Accorde-le, Seigneur.

103 Nous prions, Seigneur, que ceux qui sont sur le tas de cendres de la destruction, sur le tas de cendres de la maladie, que ceci sera l'heure où ils seront délivrés.

104 Hier soir, je parlais à cette petite femme près de la roulotte et à son mari, là-bas à Phoenix, ils étaient dans un état grave, avec ces gros cancers dont ils souffraient, et maintenant, aujourd'hui, ils sont en parfaite santé et bien portants. Et le petit bébé à qui on allait enlever le cœur est assis ici, dans le bâtiment, ce matin, il est bien portant et en bonne santé. Un petit garçon aveugle, qui marchait autrefois dans les ténèbres et qui n'avait jamais vu la lumière du jour, marche aujourd'hui et voit la lumière du jour. Et, ô Dieu, combien nous T'en remercions! Et tout cela indique ce qu'il y a de l'autre côté du voile, ce grand jour de la résurrection. Accorde-le, Père. Fais qu'ils sachent qu'il fallait que ces choses se passent ainsi : ce petit garçon qui a pu voir et le petit enfant qui avait des problèmes cardiaques, pour qu'un tèmoignage puisse être donné aux autres. Toutes ces choses concourent au bien de ceux qui T'aiment.

105 Tout cela a été rendu possible pour nous, parce qu'il y en a Un qui a obéi pendant l'épreuve, il y a eu Quelqu'un qui a supporté l'épreuve, et c'est Jésus. Celui qui a été si obéissant au Père que le Père L'a ressuscité le matin de Pâques, parce qu'il était impossible qu'Il soit retenu par la mort. "Car Je ne permettrai pas que Mon Saint voie la corruption, et Je n'abandonnerai pas Son

âme dans le séjour des morts." Car Il a été trouvé fidèle, faisant toujours ce qui était agréable au Père.

106 Ô Dieu, puissions-nous toujours rester fidèlement à notre poste. Peu importe nos épreuves et nos ennuis, quoi que ce soit, puissions-nous toujours dire : "Je sais que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu." Accorde-le, Père.

107 Nous bénissons ces gens ce matin avec Tes bénédictions. Ils sont arrivés de bonne heure de différents lieux, ils sont venus au tabernacle. Ils sont venus pour trouver du réconfort. Puissent-ils rentrer chez eux ce matin, avec la Puissance du Saint-Esprit qui brûle dans leur cœur, marchant sur la route comme ceux qui revenaient d'Emmaüs, en disant : "Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'Il nous parlait en chemin?" Accorde-le, Père. Je Te les confie maintenant, au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen.

Très bien, Frère Neville. Et maintenant, n'oubliez pas les services.

108 Nous n'aurons pas de cartes de prière ce matin, parce que, si nous avons des cartes de prière, tant et aussi longtemps que j'amènerai les gens à se tenir ici comme ça, je continuerai de m'appuyer sur ce don. Il faut que j'en arrive au point où je laisse ça de côté, au point où je puisse m'avancer ici et pouvoir . . . j'ai peur. Il me semble avoir peur, et j'ai peur de faire une erreur. Perdre une bataille, ce n'est pas perdre une guerre. Patton a perdu plusieurs batailles, mais il n'a jamais perdu une guerre. C'est vrai. Et nous aussi, nous perdrons beaucoup de batailles, mais nous ne perdrons pas la guerre. Je ferai beaucoup d'erreurs, mais je ne perdrai pas la Cause. Dieu l'a donnée, et Dieu prendra soin d'elle. C'est—c'est l'onction. Et maintenant c'est le temps, je crois que c'est l'heure, et je commence, puisque c'est Pâques aujourd'hui, je vais continuer—continuer comme je le faisais : prier pour les malades. Et si je peux . . . C'est l'onction. C'est quelque chose qui doit se produire en moi. Je n'y suis pas vraiment habitué. Ça vient d'une manière telle que je n'arrive peut-être pas à le détecter correctement, mais je dois continuer jusqu'à ce que je le sache bien, chaque fois. Alors, aujourd'hui sera le jour où j'essaierai, par la grâce de Dieu.

109 Que le Seigneur vous bénisse maintenant. Frère Neville. Et les services commenceront à neuf heures trente. Frère Neville.

Je sais FRN60-0417s
(I Know)
Série des Messages de Pâques

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le jour de Pâques, le dimanche 17 avril 1960, au lever du soleil, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2023 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org